

El Watan

-- Archives - 2005 - 2005-12 - 2005-12-15 --

2005-12-15

BÃ©jaÃªa

Le procÃ©s de
l'’affaire des
« 146
milliards »
renvoyÃ©

K. Mejdoub

jeudi 15 décembre 2005

La cour de Bâjâ-a a clâturâ, hier, sa session criminelle de l'hiver en dâcidant de renvoyer l'affaire dite des « 146 milliards ».

Un renvoi qui rallonge encore le suspense entretenu depuis 1998 et mettant en cause l'ex-DEC de la commune de Bâjâ-a, accusâ de « dilapidation volontaire et illâgale de deniers publics de la commune de Bâjâ-a et de dâlit de validation de contrats et la râvision d'annexes contraires â la lâgislation et â la râglementation ». Le procâs est donc renvoyâ â la prochaine session criminelle prâvue en mars 2006. La dâcision de la cour est intervenue suite â la demande de report formulâe par les avocats de plusieurs accusâs râclamant la prâsence de tous les tâmoins, dont l'ex-wali et des experts aux tâmoignages jugâs importants par la dâfense. Un report cependant que n'a pas souhaitâ l'avocat de la dâfense du principal accusâ qui a demandâ, et obtenu, la mise en libertâ provisoire de son client, en dâtention prâventive depuis fin 1998, en compagnie d'autres accusâs, avant de bânâficier une premiâre fois de la libertâ provisoire en avril 1998 et de faire l'objet, mardi dernier, soit â la veille du procâs, d'une courte dâtention â la faveur de la procâdure de prise de corps. Prâs de trente accusâs ont râpondu prâsent, hier, â l'appel du juge. Parmi eux, plus d'une vingtaine d'entrepreneurs de Bâjâ-a, Boukhelifa, Kherrata, El Kseur, Sidi Aâch... et aussi d'Alger et de Sidi Bel Abbâs, qui devaient râpondre de « l'accusation de dâlit de passations de marchâs avec la commune de Bâjâ-a en profitant de l'autoritâ de la commune et de la wilaya pour la majoration des prix en vigueur et l'amendement, en leur faveur, dans la qualitâ des services, des matiâres et des dâlais de livraison ». Ont âtâ aussi convoquâs â comparaâtre, des ex-chefs de daâra, ex-DAL et d'un ex-chef de cabinet du wali, en fonction durant la mandature des DEC. Il y avait vraiment foule hier devant la barre. Et l'image traduisait toute l'importance du procâs qui a dâfrayâ la chronique, en novembre 1998, lorsqu'une information judiciaire a âtâ ouverte plus d'une annâe aprâs la râception d'un courrier anonyme dânonâsant les faits prâsumâs. L'on a soupâonnâ des irrâgularitâs sur plus d'une centaine de marchâs publics de grâ â grâ, qui auraient causâ un prâjudice financier de 146 milliards de centimes.